

ASSOCIATION  
DES MEMBRES DE L'ORDRE DES  
PALMES ACADÉMIQUES

Section des Landes

Palmarès des concours  
de défense et illustration  
de la langue française

Année 2011



*L'AMOPA section des Landes remercie sincèrement monsieur l'inspecteur d'académie et les services de l'inspection académique des Landes pour le soutien apporté dans la diffusion des sujets des concours.*

*Nos remerciements vont également aux généreux donateurs qui permettent de récompenser tous les participants aux concours de défense et illustration de la langue française.*



**GROUPE LA POSTE**



**ASSUREUR MILITANT**



**Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques  
reconnue d'utilité publique décret du 26 septembre 1968**

**Secrétariat national AMOPA**

30, avenue Félix-Faure  
75015 Paris

Tél. : 01 45 54 50 82

Fax : 01 45 54 58 20

Mél. : amopa@wanadoo.fr

Site internet : <http://www.amopa.asso.fr>

**Siège social**  
Ministère de l'Éducation nationale  
110, rue de Grenelle  
75357 Paris

### **Section des Landes**

Bernard BROQUA  
Président AMOPA section des Landes  
19 rue Chantemerle  
40800 Aire sur l'Adour

Tél : 05 58 71 87 12  
Mél : amopa-landes@orange.fr  
Site : <http://amopa-landes.pagesperso-orange.fr>

ASSOCIATION DES MEMBRES  
DE L'ORDRE DES PALMES ACADÉMIQUES



Année 2011  
Palmarès des concours  
Section des Landes

## *Le mot de monsieur l'inspecteur d'académie*

Écrire est toujours un art plein de rencontres qui suppose un choix entre des milliers de mots pour exprimer des sentiments, des sensations et des émotions. Écrire élève le langage, suscite une compréhension du monde au-delà du quotidien, permet de capturer un instant réel, incite à faire travailler son imagination et à ressentir les dimensions multiples des mots. Chaque année, les élèves des écoles, collèges et lycées de notre département nous invitent à voyager dans leur imaginaire.

Ce rendez vous incontournable de l'automne nous offre, cette année, le privilège de partager la sensibilité de nos jeunes écrivains en découvrant des récits, des poèmes qui bouleversent notre rapport à la nature, à la famille, à la maladie, aux métiers en l'inscrivant dans un cadre imaginaire et symbolique.

Ce concours, à l'initiative de l'AMOPA, appartient désormais à notre patrimoine éducatif et intellectuel, à notre culture. Avec la perpétuation de cette tradition, nous maintenons vivants le goût du savoir, la recherche de l'excellence, la valorisation des productions de nos élèves.

Je souhaite féliciter les professeurs qui ont su convaincre leurs élèves de tenter cette aventure, qui ont communiqué cette énergie indispensable au succès et, plus important que tout, qui ont réaffirmé sans cesse cette confiance en leurs capacités.

Le talent est une chose, la capacité de le mettre au service d'une action porteuse de sens en est une autre. Les enseignants qui les ont accompagnés sur la voie du succès ont été tout à la fois des éclaireurs, des guides et des passeurs de connaissances. Ces missions sont essentielles. Elles sont au cœur de la vocation d'un métier qui ne sera jamais comme les autres.

*Jean-Jacques LACOMBE*

*Inspecteur d'académie des Landes*

## *Le mot du président*

Environ six cents participants, quatre-vingt-quatre élèves sélectionnés et nous tenons à tous les récompenser, une lauréate au niveau national : l'AMOPA des Landes est une section heureuse !

Les concours de défense et illustration de la langue française sont de haut niveau et nos élèves landais réussissent plutôt bien dans ces exercices difficiles que sont la composition française et la poésie.

Le jury a découvert avec beaucoup de bonheur les textes de ces jeunes talents. Tous méritent félicitations, encouragements et une certaine forme de respect pour cet engagement dans un concours où il n'y a rien à gagner sinon l'estime de soi et la reconnaissance du travail bien fait.

Nous avons désormais le plaisir de pouvoir publier chaque année le florilège des meilleurs travaux : un moment de bonheur pour les lecteurs de ces textes pleins de charme, de tendresse, de sentiments divers et si bien exprimés, même s'ils sont parfois douloureux. Sans doute ne manqueront-ils pas d'étonner, de surprendre, de poser question. Le plaisir des lecteurs fera le succès de cette publication et celui de nos concours.

Je souhaite dire ma reconnaissance à tous ces jeunes qui avec beaucoup de générosité participent au combat que nous menons pour la défense de notre belle langue. Ma gratitude va également à tous les membres de la communauté éducative qui chaque année sont les relais indispensables de notre mission culturelle et éducative.

Comment ne pas se réjouir de la participation des jeunes qui en respectant notre langue se respectent eux-mêmes. Concourir n'est pas une simple démarche, c'est un don de soi à toute la grande famille de la francophonie.

Accepter d'écrire, de respecter la règle des concours, et celles de la grammaire et de l'orthographe... Cette démarche est très méritoire et laisse espérer de la part de tous ces jeunes une vie citoyenne basée sur la communication et le respect de l'autre. Un vrai signe d'espoir !

***Bernard BROQUA***

*Président AMOPA section des Landes*

# **Palmarès 2010-2011**

La section des Landes de l'AMOPA a le plaisir de féliciter les 600 élèves qui ont participé aux concours AMOPA 2010-2011 et adresse ses sincères remerciements aux professeurs.

Le jury a reçu 84 copies sélectionnées dans les établissements. Tous les auteurs de ces très bons écrits recevront un prix.

35 candidats ont été retenus, 30 au niveau départemental, 5 pour participer au niveau national. Une candidate a reçu un prix national.

## **Concours de réhabilitation de l'écriture**

### **Sélection départementale**

Mlle BRAI MI Maélys	CM 2	École d'Aureilhan
Mlle MOURMET Laura	CM 2	École d'Aureilhan
M. LAURENT Valentin	6 <sup>e</sup>	Collège de Mimizan

## **Concours d'expression écrite**

### **Sélection départementale**

Mlle MARTIN Élina	6 <sup>e</sup>	Collège de St Vincent de Tyrosse
Mlle ORENGA Océane	6 <sup>e</sup>	Collège de St Vincent de Tyrosse
Mlle RIGNAULT Alix	6 <sup>e</sup>	Collège de Mimizan
M. HOAREAU Clément	5 <sup>e</sup>	Collège de Geaune
M. VERGNES Gwendal	5 <sup>e</sup>	Collège de Geaune
Mlle CANON Kamille	3 <sup>e</sup>	Collège de Mimizan

### **Sélection pour participer au niveau national**

Mlle SAUWENS Laurine	3 <sup>e</sup>	Collège de St Sever
----------------------	----------------	---------------------

## **Concours de la jeune poésie**

### **Sélection départementale**

Mlle BOUI LLOT Célia	6 <sup>e</sup>	Collège de Mimizan
Mlle DESBRI NI Andréanne	6 <sup>e</sup>	Collège de St Sever

M.	DUPI N Nathan	6 <sup>e</sup>	Collège de St Sever
Mlle	BELLI N Emma	5 <sup>e</sup>	Collège de Mimizan
Mlle	BESSE Océane	5 <sup>e</sup>	Collège de Mimizan
Mlle	FLORI O Tessa	5 <sup>e</sup>	Collège de Mimizan
Mlle	KI LI C Céline	5 <sup>e</sup>	Collège de St Vincent de Tyrosse
Mlle	CAZADE Marine	4 <sup>e</sup>	Collège de St Vincent de Tyrosse
M.	DABOT Nicolas	4 <sup>e</sup>	Collège de St Vincent de Tyrosse
Mlle	DOLI ER Léa	4 <sup>e</sup>	Collège de St Vincent de Tyrosse
M.	SALLES Alexandre	4 <sup>e</sup>	Collège de St Vincent de Tyrosse
Mlle	TRUONG Léa	4 <sup>e</sup>	Collège de St Vincent de Tyrosse
Mlle	ORLI ANGE Alaury	3 <sup>e</sup>	Collège de St Sever
Mlle	NEEL Marie		2de BEP Lycée de ST Paul Les Dax
Mlle	POUYAU Élodie		2de BEP Lycée de ST Paul Les Dax
Mlle	PORTAIS Morgane		Term BEP Lycée de ST Paul Les Dax
Mlle	CASSI AUT Stella		Term BP Lycée de ST Paul Les Dax
M.	CAZALI S Pierre		Term BP Lycée de ST Paul Les Dax
M.	FUSETTI Antoine		Term BP Lycée de ST Paul Les Dax
M.	MI MOT Yoan		Term BP Lycée de ST Paul Les Dax
M.	RI COLLEAU Bryan		Term BP Lycée de ST Paul Les Dax

### Sélection pour participer au niveau national

Mlle	BAURRY CARPENTIER Églantine	6 <sup>e</sup>	Collège de Mimizan
Mlle	SANTORO Lucie	5 <sup>e</sup>	Collège de St Vincent de Tyrosse
M.	VINCENT Jérémy	4 <sup>e</sup>	Collège de St Vincent de Tyrosse
M.	GARAYT Josquin		Term BP Lycée de ST Paul Les Dax

La section AMOPA des Landes  
est heureuse de féliciter :

**Mademoiselle SAUWENS Laurine,**

élève de troisième  
au collège Cap de Gascogne de Saint Sever

**Deuxième accessit national**  
**Prix d'expression écrite en langue française**

Concours d'expression écrite,  
sélection départementale

**Les deux présents magiques**

Dans le royaume de Dyasbeki, il existait un roi qui avait deux fils. L'aîné nommé Sidilibi était égoïste, infidèle et n'était pas généreux. Le cadet prénommé Babaliaba était généreux et gentil.

Un jour, le messager du roi du comté voisin apporta, sur un char tiré par deux chevaux blancs, deux coffres : le premier pour Sidilibi et le second pour Babaliaba. Les deux princes lui demandèrent la clef, mais le messager leur répondit : " Il n'y a pas de clef. Ces coffres s'ouvriront tout seuls quand le moment sera venu " .

Une longue et interminable discussion s'installa entre le messager et Babaliaba, alors Sidilibi abrégua et dit sur un ton grossier : " Merci de vous être déplacé, au revoir " . Et ils partirent d'un pas décidé. Ils mirent leur coffre dans leur chambre et partirent dîner.

Le lendemain, alors qu'il se promenait Babaliaba croisa un vieillard qui lui bredouilla : " Ici dans cette ville, il court des rumeurs qui disent que les présents du roi du comté voisin sont très précieux et que certaines personnes souhaiteraient s'en emparer, je vous conseille d'y faire bien attention " .

Puis il disparut.

Pendant près de sept ans, Babaliaba pensa et protégea son coffre tandis que Sidilibi le confia à l'une de ses plus braves servantes.

Mais depuis quelques temps, le roi s'affaiblit et devint mourant.

Quand soudain, le messager du roi du comté voisin revint avec deux fioles en mains. Le cadet courut voir le magicien, spécialiste en herbes, épices... Et ce dernier lui dit : " Mais c'est un breuvage magique " !

En entendant ces mots, Babaliaba s'élança à travers les champs, enjamba le ruisseau et finit sa course au palais, il fit boire le breuvage au roi qui le lendemain fut sur pieds.

Mais, malheureusement, ce fut maintenant au tour de sa mère qui finit par mourir car Sidilibi avait refusé de lui donner son breuvage.

Comme tous les soirs, les deux frères se retirent dans leur chambre. Mais ce soir-là tous deux ressortent en vitesse et crient : " au voleur " !

Des personnes avaient volé leur coffre, ils coururent partout. Lorsqu'ils regardèrent au salon, ils virent les deux coffres installés au coin du feu.

Ils s'approchèrent et les deux coffres s'ouvrirent. De celui de Babaliaba sortaient mille pièces d'or, une belle épouse et plein de vêtements et de beaux présents tandis que dans celui de Sidilibi se trouvaient une épouse aussi laide qu'un pied, des présents tout cassés et des vêtements tous plus abîmés les uns que les autres.

À la mort de son père, Sidilibi devint roi mais vécut triste, honteux d'avoir une femme aussi laide. Cependant Babaliaba ne devint pas roi mais il vécut heureux et eut beaucoup d'enfants.

**MARTIN Élina**

Classe de sixième, collège de Saint Vincent de Tyrosse

## Nina et les lutins

Il était une fois, une jeune fille qui se nommait Nina. Elle était la fille d'un pauvre bûcheron qui avait à peine de quoi se nourrir et nourrir sa fille. La mère de Nina était décédée et la jeune fille vivait seule avec son père. Mais ce que Nina aimait le plus au monde, c'était la nature. Elle aimait courir dans les champs, chanter sous les arbres, écouter le chant des oiseaux ou encore se baigner dans la rivière qui coulait en contrebas de la colline sur laquelle était sa chaumière.

Un jour où Nina somnolait sous un arbre, elle entendit des craquements de brindilles non loin d'elle. Elle se redressa doucement pour aller voir quelle était la cause de ce bruit et vit deux petits lutins qui jouaient dans l'herbe recouverte de la rosée du matin. Elle s'approcha doucement puis s'assit contre un arbre. Nina observait les deux lutins évoluer dans leurs jeux. Soudain, l'un des deux êtres se redressa brusquement, montra Nina du doigt en poussant un petit cri et s'éloigna à vive allure dans les sombres fourrés du bois. Nina courut chez elle pour révéler à son père cette étrange découverte mais ce dernier s'abstint de la croire.

- " Tu es folle ma fille, disait-il, les lutins n'existent pas ! Et pourquoi pas les petits lutins tant que tu y es " !

- " Je vous assure, mon père, s'obstinait la jeune fille, ils jouaient dans l'herbe couverte de la rosée du matin " .

Petit à petit, Nina se laissait convaincre par son père que l'apparition des lutins n'était autre que le fruit de son imagination. Qu'elle n'avait peut-être simplement vu que des sangliers, qui n'étaient pas rares dans les parages.

La fille du bûcheron allait de plus en plus souvent dans la clairière où elle se reposait avant l'arrivée des lutins. Dans l'espoir de, peut-être, les revoir et prouver à son père qu'elle avait encore toute sa tête.

Après des mois, alors qu'elle tricotait dans un champ, elle vit deux formes de couleur céladon, avec célérité elle sauta sur l'une des formes vert pâle. Du premier coup d'œil, elle les avait reconnus : les lutins ! Grâce au tricot qu'elle tricotait, elle ficela le lutin qu'elle venait d'attraper et emporta le petit démon espiègle et malicieux jusque dans sa petite chaumière, détacha le petit être céladon et présenta le lutin à son pauvre père. Celui-là ouvrit l'annale qu'il possédait, feuilleta quelques pages et dit à sa fille : " vois-tu Nina, d'après ce vieil ouvrage, ton lutin est un elfe, ne l'as-tu point vu voler " ? " Non mon père, répondit Nina, je ne les ai vus que sur la terre ferme " .

En ce même instant, un énorme vacarme retentit à la fenêtre de la chaumière, un petit lutin venait de se cogner très fort sur la vitre pour la faire voler en éclat. " Ne serait-ce pas le deuxième elfe dont tu m'as parlé " ? dit le bûcheron à sa fille. " Oui père, comment l'avez-vous deviné " ?

" Je suis un vrai logicien ", dit le père de Nina, " je ne raisonne que grâce à la logique : ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau, tu m'avais bien dit qu'ils étaient deux et quelques petites autres choses " .

Le deuxième elfe s'était apaisé et s'en était allé dans la forêt. Après avoir placé un localisateur dans le bras de l'elfe, ils le relâchèrent dans le champ. Nina et son père, depuis ce jour, se penchèrent beaucoup sur l'étude des elfes et finirent leur vie en tant que spécialistes des elfes.

**ORENGA Océane**

Classe de sixième, collège de Saint Vincent de Tyrosse

## L'éloge de la nature

À la lueur de l'aube, quand j'ouis le chant du coq, je sens le doux parfum de la rosée matinale et de sa mélodieuse fraîcheur. Les feuilles des arbres semblent peu à peu se réveiller d'un beau et long sommeil qui, pour elles fut d'une éternelle douceur.

Je me lève, non mélancoliquement car aujourd'hui est un nouveau jour printanier, jour où la beauté de la nature se révèle, jour où les soucis n'en sont plus, temps où les oiseaux s'entremêlent amoureusement et où même les feuilles des arbres semblent siffloter. En ce beau jour tout ne semble que métaphore d'amour, de beauté, d'enchantement et de passions. J'entends la mélodie symphonique de Mère Nature qui nous accueille dans sa grande maison.

Mère Nature nous a donné la vie et tous les bonheurs du monde. Je vis pleinement ma vie de fleur, car j'en suis une ; et quand je vieillirai mes pétales s'envoleront pour un autre futur.

Crois aux écorces de l'arbre, crois qu'elles peuvent parler et alors tu parleras aux arbres et tu sentiras leur cœur. Crois que les pétales de fleur peuvent aimer et alors tu les sentiras se mouvoir. Vois comme les animaux vivent joyeusement ensemble, vois comme les poissons respirent sous l'eau, vois comme le chat ronronne, vois comme l'hirondelle vole.

Vois ce que Mère Nature nous a laissé, l'amour, la foi et la vie.

**RIGNAULT Alix**

Classe de sixième, collège de Mimizan

### Le grand arbre

Devant moi, un grand arbre aux feuilles dorées, automnales qui ressortent parfaitement sur le tronc vert et jaune. Une lumière claire et matinale transperce les branches, en rendant les contours flous et invisibles. Cet arbre n'a pas l'air réel, mais on distingue cependant bien la masse feuillue de ses longues et fines branches. Je suis impressionné par la beauté et la puissance que sa jeunesse dégage. Il est incomparable à tous les arbres connus car il les surpasse en beauté et en douceur.

Au pied de cet arbre, une grande bande enherbée, qui porte une lourde roche grise. Elle est verte et courte et, non atteinte par le soleil, elle ne roussit jamais. Sur cette clairière, la lumière, filtrée et adoucie par cet arbre, dessine des formes, secrètes et incomprises. Cette herbe me fait penser à la perfection, car elle n'a aucun défaut. Mais cette pierre au-dessus, grise, lisse et plate semble rappeler les impuretés qui peuplent ce monde, tout le mal que l'homme a déposé derrière lui. J'éprouve une sorte de pitié pour cette bande, pour le fardeau qu'elle porte et le message qu'elle nous donne, rappelant son existence et son désir d'exister.

Un peu plus loin, on distingue un ruisseau d'une eau pure et limpide, bordé de rives ensablées qui s'étendent sur quelques mètres pour rejoindre la plaine. L'eau si limpide et transparente ne nous offre aucun reflet, sauf celui de la lumière qui lui donne une couleur or par éclairs. Le sable, lui, est agréable au toucher, d'une éclatante couleur blanche. J'éprouve pour ce lieu une admiration inéluctable, pour sa beauté et sa perfection.

Au loin, de hautes falaises, abruptes. Elles sont très noires mais le sommet, bordé de denses végétations semble adouci. Ces falaises offrent leur face au soleil, éblouissantes de lumière. Elles donnent l'envie de se cacher, ont l'air de vouloir nous infliger une punition, pour tous nos actes destructeurs.

Enfin, le ciel est bleu sans nuage.

Finalement j'ai envie de partir en courant, de garder ce lieu intact et secret, loin de cette folie destructive, humaine.

**HOAREAU Clément**

Classe de cinquième, collège de Geaune

## Paysage de rêve

Sous mes yeux, une plaine sauvage dont les formes sont harmonieuses et délicates, tapissée d'herbe vert clair, jaunie par la lumière éblouissante du soleil. Cette herbe luxuriante rend l'atmosphère paradisiaque. Le soleil donne l'impression de n'exister que pour éclairer ce paysage magique. Un cerisier vient de fleurir.

Sur ma gauche, un rocher de petite taille dont la chevelure verte lui donne l'aspect d'un visage. Cet endroit semble vouloir représenter le printemps et son parfum envoûtant nous transporte dans un voyage spirituel.

Sur ma droite, c'est l'automne. Les arbres sont rouges, orange et jaunes. Le vent transporte les feuilles trop faibles pour lui résister. Le sol est rouge de feuilles et fait un matelas moelleux pour ceux qui veulent s'y coucher. Une atmosphère reposante baigne ce paysage.

Derrière moi c'est l'hiver. La neige tombe en abondance mais elle reste souple et très agréable au toucher. Les arbres sont nus et recouverts de neige sans que celle-ci veuille leur enlever la vie. Quand on tombe dans cette neige, elle nous accueille à bras ouverts. C'est extraordinaire !

En regardant plus loin, je vois des collines, une chaîne de collines. Elles semblent être imaginaires car leurs rondeurs sont parfaites. On a l'impression qu'elles sont toutes symétriques l'une de l'autre mais en regardant bien, on voit que sur chaque sommet, le nombre d'arbres qui s'y trouvent est différent. Sur celle de gauche, un arbre ; sur celle d'à côté, deux arbres et ainsi de suite jusqu'à la dernière où cinq arbres se trouvent au sommet. On peut vraiment se dire que cet univers n'est pas réel et pourtant, on ressent les rayons du soleil sur notre peau, l'herbe nous chatouille le cou quand on se couche dedans et la neige est bien froide.

Derrière les montagnes, la mer et sa plage. Cette mer non plus ne semble pas très réelle car elle est transparente même à l'horizon, elle semble être comme un gros diamant. La plage de sable jaune clair, ne semble pas naturelle. La brise fait voler nos cheveux et nous rafraîchit le visage. Les embruns nous hydratent la peau et le murmure régulier des vagues est vraiment reposant. Cette atmosphère nous fait penser à des vacances d'été.

Le ciel bleu, sans nuage, où le soleil règne en maître nous fait penser à l'Olympe.

Ce paysage est magnifique !

**VERGNES Gwendal**

Classe de cinquième, collège de Geaune

## Rêver de marcher

Depuis mon plus jeune âge, mon rêve fut de marcher. Ma colonne vertébrale est paralysée depuis ma naissance.

On peut appeler ça un léger défaut de fabrication. J'ai donc attiré l'attention des autres dès ma naissance. Je vis actuellement dans l'hôpital Saint Halbert car les médecins auraient peut-être trouvé un moyen de me faire marcher grâce aux nouvelles technologies. Mais en attendant je ne peux faire qu'une seule chose, attendre... Ma chambre est une chambre d'hôpital individuelle, j'ai une grande fenêtre qui donne sur une magnifique forêt, quand je m'ennuie je la regarde, je regarde les feuilles tomber, bouger, vivre.

Je vois les couleurs changer. Les arbres légers qui se balancent tout naturellement. Quand il fait beau, l'infirmière peut ouvrir la fenêtre et là je sens. Je sens l'odeur si particulière du chêne. Je sens le vent dans ma figure quand la brise siffle dans la forêt.

J'entends les oiseaux qui chantent. La nature est un don.

Quand on voit ce que je peux voir on oublie tous les problèmes et l'on réfléchit... Il m'est arrivé plus d'une fois de me sentir libre rien qu'en regardant cette forêt. La première chose que je ferais si je pouvais marcher serait d'y courir pieds nus.

Je n'y vois pas que des arbres, j'ai appris à faire attention à tous les détails.

Les feuillages me font beaucoup penser à des nuages sur un tronc lorsque le vent souffle.

Et dire que dans certaines régions, de tels paysages n'existent pas... La nature est vivante. Elle vit dans nos actions quotidiennes, elle vit dans la façon de nous comporter, si nous faisons une erreur, la nature en sera répercutée aussitôt. Elle vit à travers nous. C'est sans nul doute la plus belle chose au monde.

Quand je pense que des gens qui ont la chance d'avoir une forêt, ne savent même pas où elle se situe. Le plus fascinant avec la forêt c'est que l'on ne voit jamais deux fois la même chose, même si on regarde exactement au même endroit.

Les lieux naturels sont magiques. Préservons la nature et nous nous préserverons.

**CANON Kamille**

Classe de troisième, collège de Mimizan

Concours d'expression écrite,  
sélection pour participer au niveau national,  
lauréate nationale : deuxième accessit

### Le sentier de terre

Moi, frêle oiseau emprisonné dans cet amalgame de briques, de béton et de verre obstinément blanc, regardais par la fenêtre depuis un moment déjà. Si l'ennui était mortel, je serais morte depuis longtemps. Voilà des mois que je ne suis plus sortie. Des mois que je n'ai plus senti de brise fraîche frôler mon visage.

Aujourd'hui, je ne supporte plus cette pièce blanche, désespérément blanche. Tout mon être aspire à s'étendre dans l'herbe tendre, respirer les odeurs d'humus, de verdure et de fleurs tout juste écloses. Ou encore, j'aspirerais à me promener dans la campagne, même à froncer le nez à l'odeur du fumier, à trouver une fois de plus sa couleur répugnante ! Poursuivre mon chemin vers le sentier de terre... Entendre le bruissement des feuilles au sommet des arbres, accompagné du chant des oiseaux.

Plus loin, la petite source glouglouterait sans se soucier de ce qui l'entoure. Je ne pourrais résister à la tentation d'enlever mes chaussures et de laisser l'eau fraîche ruisseler sur mes pieds. Fermer les yeux en rejetant la tête en arrière pour l'offrir aux rayons du soleil ; me laisser submerger par les sensations.

En soulevant les paupières, je pourrais apercevoir une boule d'un roux flamboyant évoluer parmi les divers dégradés de vert des feuilles. J'observerais l'écureuil. Finirais par me lever pour rentrer chez moi. Emplirais une dernière fois mes poumons d'oxygène, ultime bol d'air pur et pousserais la porte de ma maison.

Bien sûr, on ne se rend jamais compte à quel point ce qu'on a est important jusqu'à ce qu'on en soit privé. C'est mon cas avec ce que je viens de décrire. Je me souviens à présent à quel point j'ai pu pester lorsque mes parents me traînaient en promenade sur le sentier de terre. Comme j'avais tort !

Maintenant, je donnerais tout pour sortir de cet hôpital. Remplacer ses couleurs, ses bruits, ses odeurs par ceux du sentier... Emprunter le sentier, tout simplement.

J'espère que je pourrai un jour y retourner. Même en fauteuil roulant, même après l'accident qui m'a privé de mes jambes. Quelle chose merveilleuse que cette source de sérénité, d'apaisement plus puissante que tous les médicaments qu'ils ne me feront jamais avaler. Je n'ai pas dit mon dernier mot, elle le sait. La nature m'attend.

**SAUWENS Laurine**

Classe de troisième, collège de Saint Sever

Concours de la jeune poésie,  
sélection départementale

**La planète est en danger**

La forêt est en danger,  
Les forestiers ne peuvent plus travailler,  
La mer est tant polluée,  
À cause de tous ces déchets,  
Quand la tempête est en tête,  
Elle dévaste tout ce qu'elle souhaite,  
Les usines rejettent trop de fumée,  
Et nos papiers, il faut les recycler !  
Si nous faisons tous des efforts  
Notre planète sauvée vaudrait de l'or,  
Couper le tronc est meurtrier,  
Vite, la planète est en danger.

**BOUILLOT Célia**

Classe de sixième, collège de Mimizan

**La nature**

La nature est si belle,  
Pourquoi nous la maltraitons ?  
Elle qui est si docile,  
Nous la détruisons.

Pourquoi tant d'acharnement  
Contre une beauté si pure ?  
Comme c'est désolant,  
Pour les animaux et la nature.

Nous pouvons lutter,  
Mais nous ne faisons rien,  
Nous préférons tout casser,  
Plutôt que d'agir en bien.

Je vous le dis,  
La nature se révoltera,  
Un lundi ou un samedi.  
Vous vous en mordrez les doigts.

Alors apprenez dès maintenant  
Les bons gestes à vos enfants.  
Plutôt que de détruire la beauté si pure  
De cette magnifique nature.

**DESBRINI Andréanne**

Classe de sixième, collège de Saint Sever

## La rose éclot

La rose éclot  
Quand il fait beau  
La rose meurt  
Dans la douleur

Armée de piquants  
Elle sillonne le vent  
Souvent  
Au printemps

Inoffensive  
Elle nous fascine  
Le plus fréquemment  
Au soleil levant

Elle plaide notre amour  
Au fil des jours  
Notre attention  
Avec passion

Elle part en balade  
Le long de nos maisons  
Elle part en cavale  
Au rythme des saisons

Occupons-nous d'elle  
Docile ou rebelle  
Car elle est belle  
Et que l'on tient à elle.

**DUPIN Nathan**

Classe de sixième, collège de Saint Sever

## La puce et le chien

Une puce assoiffée  
Monte sur le dos d'un chien  
Qui paraît affolé  
De voir la puce dans ses beaux poils bruns.  
Et la puce lui dit :  
" Je vais boire de ton sang car j'ai bon appétit " .  
Puis la puce but une grosse gorgée, deux puis trois  
Et elle s'arrêta.  
Elle se mit sur le ventre chaud du chien :  
" J'ai bien bu, je vais dormir neuf heures au moins " !  
La puce s'endormit  
Car elle avait le ventre bien rempli.  
Le lendemain matin  
Elle réveilla le chien :  
" J'ai encore plus soif qu'hier " .  
Alors, dans un litre de sang, elle en but un tiers.  
Pendant quelque temps, elle but plus tous les jours  
Jusqu'à ce qu'elle éclata.  
Le chien se moqua :  
" Elle a été bien bête et trop gourmande, tant mieux pour moi " .

### Moralité :

À défaut d'être trop gourmand,  
Il vaut mieux se contenter de ce qu'on a.

ou, Qui est raisonnable est plus rusé que le gourmand.

**BELLIN Emma**

Classe de cinquième, collège de Mimizan

### La chanson du vitrier

Comme c'est beau  
Ce qu'on peut voir comme ça,  
À travers le sable, à travers le verre,  
À travers les carreaux.  
Tenez regardez par exemple  
Comme c'est beau,  
Cet agriculteur  
Là-bas sur son tracteur,  
Qui sème du blé  
Pour faire de la farine  
Pour le boulanger  
Qui doit en faire du pain  
Pour la cantinière  
Qui va se marier  
Avec le policier  
Qui surveille les alentours  
Pour que le gangster ne vole pas  
En dépouillant l'argent du banquier  
Qui prête à l'architecte  
Qui donne ses plans à l'ingénieur  
Qui l'explique au maçon  
Qui construit la maison du dentiste  
Qui soigne les dents de l'artiste  
Qui offre sa musique au monde  
Pour que tout le monde danse une ronde.

**BESSE Océane**

Classe de cinquième, collège de Mimizan

### Si j'étais...

Si j'étais un des quatre éléments  
Je choisirais le feu,  
Avec son air toujours dansant  
Et son côté majestueux.

Si j'étais une fleur  
Je choisirais le lys,  
Blanc ou de toutes ses couleurs  
Qu'il soit solitaire ou par dix.

Si j'étais une partie du ciel  
Je choisirais le soleil,  
Immense, brillant et éternel  
Il n'y en a pas deux pareils.

Si j'étais un sentiment  
Je choisirais la passion,  
De tous, il est le plus grand  
Même plus fort que la raison.

**FLORIO Tessa**

Classe de cinquième, collège de Mimizan

### Mon appareil photo

Je l'ai tout le temps avec moi,  
Dans ma main,  
Ou dans mon sac à mains,  
Il suffit d'un clic,  
Et tous nos souvenirs,  
Qu'ils soient bons ou mauvais  
Ne peuvent plus nous quitter.  
Les sourires  
Ou les grimaces,  
Tout est dans la boîte.  
Belles ou ratées,  
Toutes les photos restent uniques.  
Et quand mes amis ne sont pas là,  
Que j'ai mon appareil avec moi,  
Je regarde ces photos  
Et je me dis : comme ils sont beaux !

**KILIC Céline**

Classe de cinquième, collège de Saint Vincent de Tyrosse

### Jeune fille

Jeune fille qui dans le champ de fleurs,  
Au matin de printemps virevolte,  
Tellement jeune et insouciant,  
Qui s'épanouit à chaque heure.

Sache qu'un jour tu deviendras vieille,  
Ce jour là ma belle finies tes ritournelles,  
Ta beauté que tu pensais éternelle,  
S'éteindra telle une pâle étincelle.

Assise près du grand chêne vieilli,  
Tu repenserai à ces beaux matins,  
Où tu jouais dans les bottes de foin.

Profite de tous les instants de ta vie,  
Ne laisse personne t'en dissuader,  
Afin que tu t'éteignes émerveillée.

**CAZADE Marine**

Classe de quatrième, collège de Saint Vincent de Tyrosse

### En vain

En vain,  
Je le tins,  
Dans ma main,  
Ce verre de vin.  
Je n'en prendrai pas vingt !  
Juste un !

En vain,  
Il me tentait ce vin !  
Mais enfin, ma promesse j'y tiens !  
Je n'en prendrai pas vingt !  
Juste un !

En vain,  
Il sentait bon ce vin !  
Quel parfum !  
Ce verre doit quitter ma main !  
Je n'en prendrai pas vingt !  
Juste un !

Oh ! En vain,  
Je devins prisonnier de ce vin !  
Je n'en prendrai pas vingt !  
Hic ! Juste encore un...

**DABOT Nicolas**

Classe de quatrième, collège de Saint Vincent de Tyrosse

### **Nous**

Dans le temps je te plaisais,  
Tu aimais me regarder,  
Depuis que tu es parti,  
Je n'ai plus goût à la vie.

Maintenant, je me retrouve sans toi,  
Triste, seule et sans émoi,  
De la main, nous étions les cinq doigts,  
Peu importaient les autres tu vois !

Ce beau voyage à Paris,  
Où nous avions tellement ri,  
T'en souviens-tu aujourd'hui ?

Je sais, tu as tourné la page,  
Comment t'en blâmer à notre âge,  
Pour nous, je ne pense que mariage.

**DOLIER Léa**

Classe de quatrième, collège de Saint Vincent de Tyrosse

### **Le cancer**

Cette bête m'a retiré ma grand-mère  
Elle a mis en pleurs ma sœur et ma mère  
Et la famille formant une flaque  
Mon grand-père a pris une grosse claque.

Cet écureuil du diable lui a fait mal  
Commençant par le colon et les reins  
Elle ne nous a jamais montré son mal !  
On voyait venir la fin de loin !

Tu as voulu tuer ma pauvre Mamie !  
T'as fini avec elle près de minuit !  
Franchement quelle force et quel courage !  
Croyez-moi, aimez tout votre entourage !  
Profitez bien de la vie quelle qu'elle soit !  
Et la vie, ce n'est pas chacun pour soi !

**SALLES Alexandre**

Classe de quatrième, collège de Saint Vincent de Tyrosse

## Un monde enfantin

Je voudrais partir loin d'ici  
Voyager à travers le temps  
Revenir dans notre monde d'enfant  
Là où la vie est si jolie.  
Un jour je t'ai vue partir  
Je t'ai attendue  
Mais tu n'es jamais revenue  
Et je me suis perdue dans ton souvenir.  
M'as-tu oubliée ?

Ce 11 novembre j'ai cru rêver  
Et pourtant c'était vrai  
Je t'avais retrouvée  
Et six ans s'étaient écoulés ;  
Aujourd'hui je pense à toi  
Comme si rien n'avait changé  
Comme si tu étais encore là  
Que tu étais à mes côtés.  
M'as-tu oubliée ?

Mais promets-moi  
Malgré le temps qui passe  
Et les souvenirs qui s'effacent  
Que tu ne m'oublieras pas.  
Non tu ne m'avais pas oubliée !  
Je ne te l'ai sûrement pas assez dit  
Mais je l'ai toujours pensé  
Pour moi tu es ma meilleure amie !

**TRUONG Léa**

Classe de quatrième, collège de Saint Vincent de Tyrosse

## Une merveille de monde

Je m'adresse à toi pour exprimer ma rancœur,  
Pour te dire quelques mots qui me tiennent à cœur.

Aujourd'hui c'est sûr,  
L'air n'est plus si pur.

Terre : petite fille née dans le bonheur imminent,  
Loin, très loin de ce qu'elle vit au moment présent.  
Certains disent que le temps est un remède,  
Mais le pire est à venir, elle a besoin d'aide.

Tu es un soldat,  
Pour l'ultime combat.

Il n'est jamais trop tard pour régler les problèmes,  
Jamais trop tard pour dire à la planète qu'on l'aime.  
Médite sur tout ce qui nous émerveille.  
Du parfum des fleurs, à la splendeur du soleil.

Les arbres tombent,  
Les glaciers fondent...

Le temps presse, oublie les sept merveilles du monde,  
Et regarde plutôt cette merveille de monde.

**ORLIANGE Alaury**

Classe de troisième, collège de Saint Sever

Papa,

Si seulement l'alcool n'avait pas existé à l'âge de mes cinq ans,  
Si seulement cet accident de voiture n'avait jamais eu lieu...  
Mais bon, le principal c'est que tu t'en sois sorti et moi aussi,  
Maintenant tu regrettes tout cela, mais comme je te le dis :  
Le passé est passé.

Toi qui es de l'autre côté de la France,  
Et qui nous appelles seulement une fois par mois...  
Tu sais, cela ne me suffit pas...  
Pour moi, il faudrait que j'entende ta voix tous les jours,  
Et là j'éprouverais joie de vivre et bonne humeur...

Chaque jour, chaque année qui passe, tu ne me vois pas grandir,  
Et tu ne vois pas mon corps qui change petit à petit...  
Mais nous avons la chance de nous voir quand même trois fois par an,  
Et ces instants avec toi sont, comment dire, plus que magiques...  
A chaque fois que je te vois, des larmes coulent sur mon visage,  
Ce sont des larmes de joie.

Mais quand je dois repartir, mes larmes ne traduisent plus ma joie,  
Mais ma tristesse...  
Tu nous donnes de l'argent à profusion, mais je veux que tu comprennes,  
Que l'argent n'est pas le plus important pour moi...  
Le plus important est que j'aimerais juste t'entendre me dire :  
"Je t'aime ma fille" juste une fois, juste une...

Et là, je t'assure que ce sera le plus beau jour de ma vie...  
J'aimerais tant être comme toutes ces autres filles autour de moi,  
Qui ont leurs deux parents avec qui elles fêtent Noël, leurs anniversaires...  
Parce que moi, je n'ai aucun souvenir d'un seul de mes anniversaires  
A tes côtés et je peux te dire que c'est mon rêve...

Papa, tu vois, là, je veux juste te serrer fort,  
Très fort dans mes bras et te dire tout doucement à l'oreille :  
"Je t'aime papa".

NEEL Marie  
Classe de seconde BEP, lycée de Saint Paul les Dax

### J'ai besoin de toi

J'ai besoin de toi  
J'ai perdu la foi  
Depuis que tu n'es plus là  
Le ciel a perdu ses étoiles  
Depuis que tu as mis les voiles.  
Le diamant qui est mon cœur  
A perdu sa lueur  
Un éternel miracle  
Toi, mon oracle

Ma passion de cristal  
Est une énergie en roche  
Le fruit musical  
De mon accroche  
J'ai besoin de toi  
J'ai perdu la foi  
Depuis que tu n'es plus là  
Le ciel a perdu ses étoiles  
Depuis que tu as mis les voiles

La puissance de mon amour  
Me fait vivre chaque jour  
La réalité de ton absence  
Dans le pavillon en carence

Des émotions, des rêves  
Des sensations, des caresses  
Mes envies s'élèvent  
Avec toi, sans cesse.

**POUYAU Élodie**

Classe de seconde BEP, lycée de Saint Paul les Dax

### Succubes

Sensuel succube par son apparence,  
Cette créature au corps divin,  
Telle une catin,  
Mettait mon âme en transe.

Moi, homme de Dieu,  
Près d'elle mes nuits n'étaient que péché ;  
Son intimité, une caverne glacée.  
Moment exquis mais à la fois douloureux.  
Être maléfique, j'ai succombé à ton charme  
Beauté repoussante,  
Malgré ma foi, contre toi je n'avais aucune arme

Je me délectais d'une douleur exaltante,  
Succube, tu m'as perdu à tout jamais,  
Tu as fait de moi ce que tu es.

**PORTAIS Morgane**

Classe de terminale BEP, lycée de Saint Paul les Dax

### Tristesse

Mes yeux ne demandent qu'à ne plus pleurer  
Mes mains à ne plus trembler  
Mes jambes à ne plus flancher  
Mon cerveau à ne plus se poser toutes ces questions  
Mon âme à ne plus douter  
Mon cœur à ne plus être blessé  
Mon cœur à ne plus saigner  
Mais cela n'arrivera que le jour où je pourrai te prendre dans mes bras,  
en attendant, ceci fait partie de mon quotidien.

Je t'aime tant mon bébé...

**CASSIAUT Stella**

Classe de terminale baccalauréat professionnel, lycée de Saint Paul les Dax

### L'ouvrier

Ambitieux mais capricieux  
Chaque ouvrier est silencieux  
Doucement mais sûrement  
Un projet fini est rassurant  
Et bien terminé le plus souvent.

Une fois la journée accomplie  
Sur les toits comme à l'atelier  
Tout doit être bien rangé  
Pour attaquer un autre chantier  
Il faut bien être outillé.

Le danger des toits  
Cette peur en moi  
Regarde où tu mets les pieds  
Car l'accident est vite arrivé.

Le bruit des machines  
Et la sciure si pure  
Un métier dont j'ai toujours rêvé  
Une fois le lycée terminé.

Le bois est ancré en moi  
Depuis tout petit  
Sur mon établi !

**CAZALIS Pierre**

Classe de terminale baccalauréat professionnel, lycée de Saint Paul les Dax

### Le métier de la charpente

Brut et à la fois minutieux  
Bruyant mais peu polluant  
Un apprentissage de taille et périlleux  
Dans lequel on voit des ouvriers souriants.

Plus qu'un simple métier  
Une passion, des inventions  
Qui fleurissent chaque jour dans notre imagination.  
Pour construire et produire des bâtisses et des édifices  
Que chaque jour contemplant et admirent  
Des gens souvent insouciantes.

Des montagnes de bois taillées et construites avec fascination  
Que des charpentiers auront montées en quelques mois  
Des monstres de pin ou de sapin  
Observés par des connaisseurs comme un sac d'or plein

Des édifices qui ne manquent pas de caractère  
Solides et plus résistants que la pierre  
Le bois, l'avenir  
En espérant que les architectes vont s'y tenir.

**FUSETTI Antoine**

Classe de terminale baccalauréat professionnel, lycée de Saint Paul les Dax

### La charpente

Des ouvriers discutent de charpente  
Du moyen de faire une bonne pente  
Pour pouvoir faire une bonne taille  
Et surtout éviter les failles  
Voilà leurs colis de bois arrivés  
Ils vont pouvoir commencer à travailler  
Dès que le bureau aura fini les fiches de taillage.

Plus loin les menuisiers  
Construisent un escalier  
Le bruit aigu de la scie pour couper les marches  
Et les voilà leurs casques sur la tête pour fabriquer les contre-marches  
Voici le tour des charpentiers de faire du bruit pour mortaiser  
Mais surtout attention à ne pas se blesser  
Les gens qui achètent leur maison viennent visiter l'atelier  
Avant qu'elle ne soit montée sur le chantier

Le soleil, les oiseaux font du bruit  
Pour chaque maison construite, accrocher du buis  
Sentir l'odeur du pin  
Cela nous amène loin  
La résine coule quand on coupe et dégage son odeur  
Et nous voilà ailleurs  
Regarder cette couleur  
Cela nous donne un goût, une saveur  
Nous voilà enfin arrivés à la fin du voyage, que du bonheur !

**MIMOT Yoan**

Classe de terminale baccalauréat professionnel, lycée de Saint Paul les Dax

### Le bois

Tout commence avec la forêt,  
C'est ici que le bois est prélevé.  
À l'origine, des arbres majestueux,  
Des animaux chantent sur certains d'entre eux.  
Leurs racines enfouies dans la terre,  
Et bientôt ils seront à terre,  
En attente de leurs découpes.

Quand on les pose sur le camion,  
Ils ont laissé place à des troncs !  
À l'arrivée à l'atelier, ils vont donc être débités,  
Et leurs écorces vont être arrachées.  
Ensuite, tel un taureau chargeant sa proie,  
Une lame gigantesque va les transpercer,  
Et nous serions pris d'effroi,  
Si le bois pouvait parler !

À l'arrivée sur le chantier,  
Notre bois sera installé.  
Mais comme dans la majorité des cas,  
Sa taille ne conviendra pas.  
On le retaillera aux dimensions adéquates  
Ainsi le bois est finalement installé,  
Et peut ainsi finir son existence en paix !

**RICOLLEAU Bryan**

Classe de terminale baccalauréat professionnel, lycée de Saint Paul les Dax

### Concours de la jeune poésie, sélection pour participer au niveau national

#### Ma famille est rigolote !

Ma famille est rigolote :  
Quand mon frère pianote,  
C'est un vrai petit Mozart  
Qui ne fait aucun canard !

Ma famille est rigolote :  
Ma sœur habite une roulotte,  
Tirée par deux minuscules crapauds  
Qui galopent aussi vite que des palominos !

Ma famille est rigolote :  
Mon père est polyglotte,  
Il imite Monsieur Jourdain  
Et philosophe en latin !

Ma famille est rigolote :  
Ma mère est une tête de linotte,  
Qui nous envoie à l'école à pieds  
Même les jours fériés !

Ma famille est rigolote :  
Mais si vous la trouvez sottte,  
Elle vous enverra en enfer  
Car parmi nous se trouve une sorcière !

BAURRY CARPENTIER Églantine  
Classe de sixième, collège de Mimizan

### Mon grand voyage

J'ai fait le tour de la Terre,  
Été comme hiver,  
Je me suis baignée dans la mer,  
Vu tous ces champs verts.

J'ai fait le tour du monde,  
Observé les esprits qui vagabondent,  
Loin de la technologie, du micro-ondes,  
Des ordinateurs, de la télévision, des sondes.

J'ai fait le tour de l'Asie,  
J'ai mangé de leur riz,  
Partagé leur vie,  
Sans aucun souci.

J'ai fait le tour de l'Afrique,  
J'ai vu leurs cirques,  
Vu leurs mimiques,  
Observé leurs rites antiques.

J'ai fait le tour de l'Amérique du Nord,  
Où se cachent mille et un trésors,  
Ce n'est pas un coup du sort,  
S'ils roulent sur l'or.

J'ai fait le tour de l'Amérique du Sud,  
Où les temps sont rudes,  
Personne ne leur vient en aide,  
Non, personne n'apporte de remède.

J'ai fait le tour de l'Océanie,  
Qui, je vous le dis,  
N'était pas tout petit,  
Mais il m'a beaucoup appris.

J'ai fait le tour de l'Europe,  
Lu les fables d'Esopé,  
J'ai pris des notes,  
Avant qu'on ne me les ôte.

J'ai fait le tour de moi-même,  
J'ai pensé à ceux que j'aime,  
Puis j'ai cueilli un chrysanthème,  
Qui symbolise ce poème.

**SANTORO Lucie**

Classe de cinquième, collège de Saint Vincent de Tyrosse

### **Tout se passait bien**

Tout se passait bien dans ma vie,  
Sans qu'aucune chose ne se fracasse,  
Et puis un beau jour dans mon nid,  
Il y a eu une espèce de KASS,

C'était comme un déchirement,  
Mais c'était le choix de mes parents,  
Et j'ai cru que je perdais la raison,  
Quand j'ai eu une deuxième habitation,

Et là ça te met une espèce de KASS,

Lorsque t'es dans l'noir, tu veux être dans le blanc,  
Mais le blanc n'est pas là,  
Et t'as l'noir pour la fin des temps,  
Puis le blanc revient, et c'est le noir qui te manque,

Tu sais plus quoi faire et tu prends un KASS,

Pour tous ceux qui auraient ça dans leur histoire,  
Sachez mes amis qu'il faut garder espoir,  
Il faut savoir reprendre la force,  
Mais je sais le divorce,

Ça fait un gros..... KASS !

**VINCENT Jérémy**

Classe de quatrième, collège de Saint Vincent de Tyrosse

### **Ce métier**

Ce métier n'est pas comme les autres  
C'est prendre du bois parmi tant d'autres  
Sentir sa douceur, créer un art  
Le travailler, le caresser en évitant qu'il saigne  
Comme ce fleuve nommé la Seine

Quand nous nous levons à l'aube  
Prenant nos affaires dans la garde-robe  
Sentant l'odeur divine de la rosée de cette forêt  
Que l'on commence à couper et mortaiser dans l'atelier  
Notre métier c'est CHARPENTIER.

Plus loin sur les toits  
Nous montons pas à pas  
À l'aide d'une nacelle ou d'une échelle  
Voyant l'éternel dans le ciel  
Nous regardant d'un air sensuel.

Nous arrivons à des points de rupture  
Comme des brûlures ou des coupures  
Sur lesquelles s'ajoute la sciure  
Pour que la douleur soit plus rude  
Ce sont nos mauvaises aventures.

Quand le chantier est terminé  
Que l'heure de la récréation a sonné  
Il faut partir comme nous sommes arrivés  
Pour commencer un nouveau projet  
C'est ça le travail du charpentier.

**GARAYT Josquin**

Classe de terminale baccalauréat professionnel, lycée de Saint Paul les Dax







Directeur de la publication : Broqua Bernard, président.

Rédaction-réalisation PAO : AMOPA des Landes.

Les articles sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Imprimé par CA Aquitaine.